

## Examen de la guérison du jeune Enzo Carollo

Après la proclamation de l'héroïcité des vertus par le pape Paul VI en 1966, il n'y avait plus, en pratique, aucune nouvelle étape pour faire avancer la Cause ; et cela jusqu'au début des années 2000. En réalité, il s'est passé des choses durant ces années : on a approfondi le charisme mennaisien, la spiritualité du Fondateur, la symbolique des lieux mennaisiens avec l'organisation de pèlerinages spécifiques. On a assisté à un réveil des études, à un approfondissement de la spiritualité mennaisienne, à des recherches historiques, en lien avec la pensée de Féli Lamennais et le co-fondateur, Gabriel Deshayes.

Nombreux sont les frères protagonistes de ce renouveau. On se souvient en particulier de la figure du frère Philippe Friot et du frère Miguel Angel Merino, directeur de l'année de rénovation à Castel Gandolfo. Il faut aussi mentionner les célébrations importantes à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Jean-Marie de la Mennais, en 1980. On a mis en valeur le nom « La Mennais ». On parle désormais des Congrégations 'mennaisiennes', du site internet 'lamennais.org'. La nouvelle revue a pris le nom de 'Lamennais Magazine'. On a revisité les 'lieux mennaisiens'.

Du côté de la dévotion au Fondateur, on note cependant un certain affaiblissement. Le frère Vincent Guillerme, Postulateur, se lamentait de voir disparaître la revue canadienne « *le Courrier du Vénérable* », la fin de la collecte des faveurs obtenues par l'intercession de Jean-Marie, à l'initiative du frère Jean-Charles Bertrand. Le tout dans un contexte de crise des vocations jamais connue dans l'histoire de l'Église d'Occident.

Nous arrivons ainsi aux premières années 2000. Fut nommé Postulateur le frère Delfín López, de la province espagnole, qui était particulièrement fidèle à la tradition mennaisienne. Le nouveau postulateur donna une forte impulsion à la dévotion à Jean-Marie. Il publia une petite revue internationale de la Postulation, il remit à l'honneur la neuvaine mensuelle, organisa des compétitions et des quiz pour les enfants ...

Il se mit à la recherche des faveurs attribuées à l'intercession du Fondateur. Il fit des recherches dans les milieux hispanophones, en particulier en Argentine où il avait œuvré pendant de nombreuses années. Il commença l'examen de la guérison de quelques malades, mais un cas plus significatif retint surtout son attention : la guérison du jeune Enzo Carollo. Ce garçon, né en 2001, fréquentait l'école mennaisienne Cardinal Copello de Buenos Aires.

Le 29 mars 2005 apparurent les symptômes d'une crise très grave, avec des manifestations convulsives et épileptiques, et même un arrêt de la respiration. Les examens révélèrent des lésions graves des deux hémisphères cérébraux. On mit en place des soins adaptés, on procéda à une intubation, mais le diagnostic restait incertain. Le garçon se trouvait dans une situation très compliquée, avec des symptômes multiples et sans lien les uns avec les autres. Il continuait d'avoir des crises convulsives et il respirait avec difficulté...

Ce n'est que le 5 avril qu'il reçut une thérapie à base de Claritromicina, après soupçon d'une encéphalite à cause du Mycoplasma Pneumoniae. Le traitement lui fut administré pendant quatre jours. Le 9 avril, les soins furent suspendus du fait du désaccord de l'infectiologue avec le diagnostic. On continua de manière incertaine, en essayant d'autres médicaments, dans l'attente du résultat de la biopsie moléculaire qui devait arriver le 18 avril.

Mais déjà, avant de connaître les résultats de la biologie moléculaire, le 15 avril 2005 vit une amélioration soudaine de l'état du jeune Enzo Carollo. « *Le patient émet des paroles claires, il répond aux demandes, il pleure... Parallèlement, il répond à des ordres simples, il a un bon rapport avec ses parents... et de nombreuses améliorations aussi bien cliniques que neurologiques pendant les dernières 72 heures* ». Le 20 avril, arrive la réponse de la biologie moléculaire : effectivement il s'agit bien d'une encéphalite du Mycoplasma Pneumoniae. Il est donc traité à la Claritromicina. Le garçon manifeste des progrès constants, sans épisodes convulsifs, il est surveillé et conscient.